

Enfin, un livre simple et clair pour apprendre  
à bien parler !

39P\$ !

# LA RHETORIQUE POUR LES NULS<sup>®</sup>



Par  
Lenwë

Indispensable!

✓ Contribution à votre  
épanouissement  
rhétorique

ROMULUS Editions

LENWE

*La rhétorique pour  
les Nuls* ©

# **Sommaire**

**I-/- Introduction**

**II-/- Définition**

**III-/- Conditions nécessaires et pré requis à l'aisance rhétorique**

**IV-/- Les intérêts de la rhétorique**

**V-/- Développement de sa rhétorique et conseils**

**VI-/- Conclusion**

# I-/- Introduction

Cet ouvrage traite essentiellement d'une explication de la rhétorique et de conseils indispensables dans la démarche qui mène à sa maîtrise. Les connaissances et les notions évoquées ici sont indispensables, il faut les suivre absolument mais il appartient à l'orateur de pousser ensuite encore plus loin en s'immergeant d'avantage dans l'art rhétorique mais toujours en suivant la voie indiquée subséquentement.

Il est aussi à noter l'imprégnation dans la rhétorique politique car c'est l'utilisation politique et sociale qui intéresse la large majorité des lecteurs.

## II-/- Définition

### Notions de base

Le mot "rhétorique" provient du Patois Kra ancestral « *techneuh rhétoriqueuh* » (art oratoire), de « *rheutôr* » (orateur). En opposition avec « *dysrhétoriqueuh poufione* » de « *gros poufion de reuthôr amateur* ».

C'est un moyen d'amener quelqu'un à être persuadé (à plus fort titre que convaincu) d'une chose ou d'un point de vue. Faire croire à une chose ne signifiant pas pousser à la réaliser : la rhétorique amène à croire mais pas à faire (pas directement du moins).

Pour cela la rhétorique, implique l'intervention de plusieurs éléments, soit par inhérence, soit parce que cela y est ancré : la logique, l'art de bien écrire, de bien s'exprimer (ce qui en soit constitue la définition familière de la rhétorique), des figures de style et diverses techniques de persuasion... Mais c'est avant tout la logique qui prime, par la dialectique et le syllogisme qu'on considère comme ses outils, elle permet de convaincre grâce au raisonnement pur qui amène l'état véritable des faits à l'esprit. Néanmoins souvent le raisonnement ce heurte à une résistance (d'origines multiples mais qui ont pour point commun une obstination). Alliée à elle, la rhétorique va compléter la démarche pour passer à l'assimilation complète du point de vue, à la persuasion.

On peut déjà conclure que la rhétorique, aussi violente, acide et tenace soit-elle, est une méthode souple puisqu'elle ne se pose pas en une coercition mais en une démarche active qui amène à la prise de conscience.

### Concernant son emploi

Elle est beaucoup utilisée à l'orale : en débat, en dialogue, en critique (etc...) cependant on constate fréquemment que dans ces situations, la rhétorique, aussi habile soit elle, ne parvient pas, de manière plutôt paradoxale, à sa finalité car les partis opposés demeurent fréquemment fixes sur leurs opinions.

Ces activités orales se résument donc la plupart du temps à une confrontation de rhétoriques, d'expressions argumentativo-stylistiques, la meilleure finissant par s'imposer et dominer la plus faible mais ne persuadant pas à chaque fois du fait de la fierté de la pensée divergente (ou de la mauvaise foi, tare très chronotrope chez les personnes ne contribuant pas au Bonheur Universel étendu).

Comme nous le verrons, il n'y a pas de fond péjoratif dans cette représentativité de la rhétorique car il s'avère que ces oppositions sont la base même de la construction politico sociale d'un individu. Ainsi l'Homme qui est bon orateur pourra parvenir à s'imposer en politique, car il sera capable de dominer une confrontation orale, une "joute verbale", et cela même si il ne parvient pas toujours à convier à ses idées.

Elle est aussi primordiale à l'écrit : lettres, dressage de discours, pamphlets, articles...

De tout cela nous pouvons percevoir et en arriver aux deux définitions les plus populaires. Celle de Kraristote : *“Toute production verbale logique, écrite ou orale, constituée par une phrase ou une suite de phrases, et présentant une certaine unité de sens”*. De manière plus commune en dehors du facteur politique ce sera l’art de bien parler avec logique. Pour finir signalons sa connotation littéraire qui souligne une idée de beauté et d’harmonie de l’écriture, très en rapport avec la poésie.

## **III-/- Conditions nécessaires et pré requis à l’aisance rhétorique**

Il faut d’abord noter que dans ces points, on évoque un contexte de confrontation d’éloquences comme une opposition politique et non une banale utilisation quotidienne de la rhétorique.

### **Talent et entraînement**

La condition la plus évidente concerne bien entendu, le talent, la rigueur, le sérieux et le travail. Pour parvenir à une maîtrise correcte, sans forcément pousser dans le génialissime, il faut un minimum de capacités préalables. Prédilections qui détermineront plus tard votre niveau final, la culminance de votre acmé. Mais même sans ce déterminisme génétique, l’entraînement, notamment auprès d’un bon rhéteur et l’application peuvent permettre une cohésion de loquacité qui évite de passer pour un bateleur ravagé des lobes au point d’en avoir l’efférence neuronique déglinguée. Dans tous les cas la pratique doit être fréquente et quotidienne.

### **Logique**

Ensuite, comme le sous-entend la partie définition, il faut absolument de la logique. Son action et tellement concordante que si on ne la possède pas, tout talent sera réduit à de l’illusionnisme friable, vous promulguant aussi crédible qu’un matamore efféminé en porte-jarretelles.

Donc si vous n’avez aucune dialectique, posez dès maintenant ce livre sous peine de perdre du temps. N’allez pas non plus jusqu’à vous pendre dans une agonie aussi dégoulinante de bave qu’un brun devant son prochain dîner à cause de votre condition de misérable irrationnel obligé à la métamorphose en politicard arénicole pour ne pas dire contraint à l’invisibilité.

En effet il existe la rédemption socialo-graffitique par le travail dévoué et aveugle au service de la Démokratie, ce qui vaut largement plus que toute la perspicacité du monde.

Donc les illogiques au boulot, aimez Kra et Kra vous le rendra. Quand aux autres vous pouvez continuer à consulter ce brillant ouvrage avant de retourner au juste labeur mais n’oubliez pas, en toute circonstance nécessitant l’usage de la rhétorique : soyez raisonnés et éclairés.

### **Idéologie**

Maintenant, du fait de son origine étymologique et géographique, on déduit incontinent que la rhétorique (politique notamment) est un art kralandais, qui n’est réellement dominé que par des Kralandais (pas tous, les socio-déviantes existent) dévoués à la Démokratie.

Il est donc important de prendre dès le départ conscience, pour le néophyte (comme pour l’expérimenté), que le seul moyen de parvenir à une bonne, définitive et juste maestria est de s’impliquer complètement, de corps et d’esprit, dans la cause socialo-graffitique sous l’effigie de la revolucion perpétuelle.

En effet une rhétorique dépend de l'influence qu'exerce la culture du lieu où elle est pratiquée, du langage et bien entendu du peuple. Ayant pour origine la Glorieuse Rouge et profitant de la supériorité de la Kulture Kra, c'est donc une compétence qui va indubitablement profiter et s'épanouir sous la volubilité du kramarade rayonnant de bonheur.

Notons également qu'il y a une combinaison avec la langue et un lien tout aussi fort avec la linguistique. Toute la forme de la rhétorique s'est construite à partir de la langue qu'est le Patois Kra. Cela signifie que son essence même est dans cette langue. D'aucun sait que la rhétorique sera donc plus amplement profitable chez l'individu qui fleurit dans ce parlé originel.

Dans le même sens il faut ajouter que la rhétorique est liée avec certaines valeurs morales, celles que nous offre Red Star le Premier Elu : le travail, le dévouement, le patriotisme, l'attachement au socialo-graffitisme, le collectif d'où découle le collectivisme, l'activisme révolutionnaire, la foi en Nabla, la dénonciation du socio-traître et le strict respect des Elus, de la Constitution et du Gouvernement. Ces valeurs doivent être obligatoirement respectées.

A ce propos on a pu constater les effets dégradant qu'à l'éloignement de ce modèle pour les dons rhétoriques, aussi exceptionnels soient-ils à la base. Se fourvoyer dans d'autres pseudo idéologies c'est la garantie de voir périr toute forme d'aptitude. Une oblitération qui confèrera un aspect saltatoire de plus en plus distendu avec des manifestations de capacités flamboyantes progressivement sporadiques en parallèle de leur tendance à se déliter comme sous le poids d'un intransigent fatum. Ne restera que redondance plate et affligeante permettant tout juste la production de pochades invendables même par le plus vil des charlatans bananos du Romulus Group .

A signaler que les effets sont d'autant plus rapides et désastreux dans les errements du culte de Naar puisque sa philosophie maléfique est celle qui s'oppose le plus radicalement au Bonheur Universel. Comment ne pas citer Pazuzu Pesta, à l'origine pleine de ressources incroyables mais qui sous l'effet des vapeurs nocives de la solfatara, est passé de la diatribe plutôt habile aux beuglements criards de virago dégénérée en sénescence avancée.

Alors accourez vers le Bonheur protecteur si vous ne voulez pas perdre tout savoir-faire au point d'en devenir aussi pitoyable que le soudard en chef Forenz ; heureusement pour lui il reste incontestablement le personnage le plus drôle de la Boulet Team dans l'incarnation du petit poilu scatophile qui s'imagine diriger un Empire.

## Charisme :

Enfin la dernière condition c'est le charisme. Vous devez absolument appuyer votre rhétorique d'éloquence dans vos déclarations afin de donner corps à l'ensemble. Sinon, vous ne parviendrez pas à plus de résultats que l'ami Boulet, penchant phallocrate malodorant évoqué précédemment. Un discours avec une rhétorique moyenne mais prononcé avec beaucoup de faconde, d'aisance et de charisme, aura beaucoup plus d'impact et de réussite qu'un discours nasillé ou prononcé de manière gutturale, même soutenu par une rhétorique brillante. Le charisme est mélioratif et indispensable car il tonifie, il dynamise l'ensemble et ajoute comme une cerise sur le gâteau. C'est le charisme qui permet de faire vivre, transparaître la rhétorique à l'oral et donc en politique.

## IV-/- Les intérêts de la rhétorique

Il est important de bien cerner les intérêts et les enjeux de la rhétorique pour mieux la comprendre et donc l'apprécier et en user. En effet on ne manie pas un fusil sans savoir qu'il peut servir à tuer, menacer ou même simplement à foutre deux ou trois pruneaux dans le postérieur d'un éteignoir éthylo-traître qui perturbe des festivités révolutionnaires où le Bonheur s'exprime dans la grâce de la Liqueur Moldave.

## Image de soi :

Entamons d'abord par la représentativité de la rhétorique sur soi. Dans la société la façon dont nous sommes perçus dépend pour beaucoup de nos propos et de notre façon de s'exprimer. On nous juge donc sur nos paroles, leur forme et les idées qu'elles renferment. A noter qu'il faut éviter de se limiter de manière primaire et flairée, symptomatique d'un matérialisme mortificateur, à la forme de l'expression. Néanmoins en y ajoutant l'analyse du fond on bascule dans l'entièrement plausible et acceptable.

Notre rhétorique est de la sorte notre miroir pour autrui, c'est pourquoi il faut qu'elle transparisse d'allégresse, qu'elle soit l'incoercible substantifique moelle de notre alacrité transcendante, la métépsychose vibrante de notre pensée authentique. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons signifié que la sincérité démocratique est un besoin préalable. Si on mésestime le socialo-graffitisme on ne peut traduire sa valeur d'extasiante idéologie submergeant notre âme d'enjouement comme une eau purificatrice qui s'écoule inlassablement sur notre être. Un tel comportement désagréant en plus d'être absurde et antithétique avec notre vraie nature constitutive de ce BU enraciné dans notre inconscient.

En conséquence deux écueils se posent dans le manque de dextérité rhétorique. Premièrement celui de transmettre une fausse image mais surtout d'être incapable d'exprimer ses idées et leur nature tangible.

## Extension : image d'une communauté :

Par extension ce qui s'applique à un individu s'appose en généralisation à un peuple, une communauté et à son pays. La rhétorique générale d'un peuple témoignera de sa position, de son avancé. On constate justement que la Nation Kralandaise surpasse tout autre dans les deux domaines et montrent l'évidence de la liaison. Donc sans maîtrise on risque de nuire à son pays et pire de répandre sur l'entité son défaut par la multiplication des métastases.

## Construction politico-sociale d'un individu :

En restant dans ce contexte, nous pouvons pousser sur la valorisation de l'individu dans un milieu et notamment en politique. Les qualités de prose et de rhétorique agréeront à celui-ci une montée, une élévation proportionnelle aux propensions, sachant que plus adroite est l'emprise, plus l'Homme sera éminent sur le plan dicrote du politique et social (car qui dit haut en politique dit haut dans la société, en terme de responsabilités s'entend) et en conséquence plus il aura de possibilités d'aider son pays dans d'autres et tout aussi honorables domaines que le travail valeureux à la mine. Ceci démontrant la fameuse construction politico-sociale permise par la rhétorique.

## Défense :

Mais si la rhétorique permet une progression, elle constitue aussi un moyen de défense face aux usages ignominieux dont sont capables certaines personnes méprisables et particulièrement celui de la manipulation. Cette rhétorique maléfique, bien que de blafarde figure face à son antonyme prépondérant, représente un danger félon, surtout au près du vulgum pecus.

Heureusement, de part sa pléthore d'emplois, la rhétorique est à elle-même sa propre prophylaxie. Ainsi de bonnes aptitudes permettront de lutter contre les sycophantes, ténors et prosélytes de l'ukase euchromatique sournois, véritable gangstérisme verbale notoire.

Nul besoin de se nantir d'actions cynégétiques colossales sans pour autant basculer dans l'attentisme, seigneur du replâtrage tardif. L'activité incessante et alerte tiendra lieu de juste milieu.

Quoiqu'il en soit, on constate donc bien sur l'ensemble, l'importance non factice de la rhétorique. Vous pouvez de telle sorte vous convaincre et plus facilement nourrir votre soif et votre avidité de progrès, indispensable pour les efforts quotidiens de la pratique.

## **V-/- Développement de sa rhétorique et conseils**

### **Une rhétorique propre à chacun :**

Pour finir abordons la dernière notion essentielle. Nous avons vu à plusieurs reprises l'incidence de la rhétorique sur soi. Cela nous permet de dévoiler la notion qui stipule que chacun possède et développe sa propre rhétorique. En effet, chacun a ses capacités, sa personnalité, sa culture et son esprit qui lui permettent de créer quelque chose d'entièrement personnel.

C'est pourquoi on peut exclure la notion de plagiat ou de mimétisme. Si il est intéressant de s'inspirer (légèrement), de se laisser influencer par l'aura d'un génie, d'un modèle, d'un leader (maximo) en matière de rhétorique et cela uniquement dans un contexte de ligne idéologique à suivre, il ne faut pas chercher à reproduire ce qui est inégalable sous peine de flétrissure.

L'opprobre ne tue pas mais elle ruine toute chimère politique avec des probabilités de réussite aussi élevées que celles pour un orpailleur en pleine mer de trouver un filon.

D'autant plus que la tentative de reproduction confine à un reniement de soi, véritable révélation d'un rejet, d'un dégoût de son être conscient.

Donc quand au modèle, ni d'admiration béate de jocrisse pré-pubaire, ni de totale ignorance débordante de fatuité.

On peut rapidement faire un parallèle avec la constitution sociale. La démocratie, système parfait, s'exprime par une somme d'individualité qui forme un tout collectif orienté dans le même sens et pour la même cause. C'est la même chose avec la rhétorique : des rhétoriques personnelles qui s'ajoutent et se complètent pour créer une rhétorique d'état, une rhétorique démocratique, socialo-graffitique, une perfection inaltérable.

### **Conseils pratiques :**

Quelques conseils divers d'ordre pratique.

Tout d'abord, comme chacun s'en doute, il est important de posséder une base vocabulaire, un flow riche et varié. Cela nécessite beaucoup de lecture (pour l'aspect culturel également) et deux outils primordiaux : le dictionnaire et le dictionnaire des synonymes. De qualité kralandaise bien entendu.

Ensuite toujours sur le plan formel, il est impératif de consulter deux types de "listes" : celle des différentes figures de style et les divers moyens de persuasion infus à la rhétorique.

Enfin demeure l'ouvrage absolue, la référence ultime en matière d'idéologie et donc par incidence, de rhétorique : le Petit Livre Rouge de Red Star qui détient la vérité absolue, la chatoyante révélation socialo-graffitique instigatrice de la prise de conscience du Bonheur Universel génomique et idiosyncrasique chez chacun. La lecture doit en être quotidienne et aussi fervente que les oraisons jaculatoires à Nabla, de même que l'obédience qui se doit exemplaire.

### **Défauts récurrents à éviter :**

Pour finir quelques défauts grossiers mais répandus. On pourrait faire des livres pour les nuls sur chacun mais je me contenterais d'un petit aperçu succinct.

*L'élmerisme.* Maladie incurable, sans aucun espoir dès que tous les symptômes sont déclarés. Seul votre entourage peut vous avertir des premiers signes, ce qui impliquera une intervention chirurgicale encéphalique afin de remettre la gélatine en place.

*Le moulisme.* Par définition la moule n'a pas de capacités rhétoriques. Donc voilà tout est dit, il n'y a quasiment rien à faire. A noter une complication : le Tepessisme (issu de la famille Tepes dont la large majorité des membres est atteint, sauf Crock Tepes, voir Galax Tepes qui n'en reste pas moins très laid) à savoir un alcoolisme pikronesque préjudiciable à l'haleine. Et comme chacun le sait tout orateur se doit d'avoir une bonne haleine : saveur Liqueur Moldave, tabac moldave ou encore menthe (etc)...

*Le jusqu'au-boutisme.* Ou comment passer pour un ovin ruminant à l'obstination et l'aveuglement sans limite. Pourquoi se faire démonter une fois quand on peut se faire démonter 35 fois et avoir le dernier mot (avoir le dernier signifiant dire un truc en dernier ici) ? Voilà à quoi se résume ce comportement des plus pouffion.

*La Lazarisme.* D'après Lazard, l'homme baptisé : "virtuose du polymorphisme politique à but économique via le retournement de veste intempestif". Et ça on peut dire qu'il a des facilités pour virer sa cuti, histoire d'être encore plus risible c'est mieux. Ne pas oublier toute l'arrogance et l'obséquiosité en alternance avec des appétences ignivomes pour l'injure.

*Le backerisme.* Le gros militariste phalocrate beauf sous fond de "bad motherfucker" rabâcheur. En terme de grossièreté, cela fait passer le lazarusme pour de l'angelisme d'enfant de moins de 5 ans. Vision primaire et obstinée là aussi.

*Le néo-boulettisme.* La Boulet Team c'est rigolo. Ils inventent plein de mots. Tout le temps les répéter c'est pas beau !

## VI-/- Conclusion

On peut dire qu'à travers cet ouvrage toutes les grandes notions ont été traité, c'est pourquoi il serait absurde d'y revenir. Je me contenterais donc de souligner les deux grands principes rhétoriques : la conviction socialo-graffitique qui permet le reflet du Bonheur Universel et la personnification reflet de nous même dans notre rhétorique.

Ainsi, si la vie est un nounours creux, invariablement notre fantasme orgasmo-euphorique (au carré en bacchanale) subsidiaire de notre volupté subliminale fondatrice s'exprime par l'enivrante passion proclamative onirico-sensorielle qu'est cette sorte d'homélie jouissive et qui s'avère être la quintessence rhétorique : **KRA20KRA !**